

Dr. Daniel K. Darko, Évangile de Luc, Session 12, Rencontres miraculeuses avec Jésus, Luc 8:22-56

© Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Daniel Darko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 12, Rencontres miraculeuses avec Jésus, Luc 8:22-56.

Bienvenue à la série de conférences bibliques en ligne sur l'Évangile de Luc.

Jusqu'à présent, nous avons abordé quelques points, et le dernier point que nous avons abordé se trouve dans le chapitre 8 de l'Évangile de Luc. Nous nous penchons principalement sur la parabole du semeur, en mettant l'accent sur l'écoute et la réception. En continuant jusqu'à la fin du chapitre 8, nous allons maintenant examiner une autre partie du royaume de Dieu.

Le chapitre commence par parler de Jésus proclamant et apportant le royaume de Dieu. L'autre partie du royaume de Dieu au chapitre 8 est celle où Luc rapporte des actes miraculeux. Pour Luc, la proclamation et les actes miraculeux vont de pair dans ce que Dieu fait dans le royaume de Dieu.

Alors, soyez indulgents avec moi pendant que nous examinons les rencontres miraculeuses avec Jésus dans Luc chapitre 8, à partir des versets 22 à 56. Le premier récit que nous allons examiner est celui de Jésus maîtrisant la tempête, exerçant son pouvoir et son autorité sur la nature. Et puis nous regardons Jésus rencontrant quelqu'un qui était possédé par un démon dans la garnison, exerçant son pouvoir et son autorité sur les mauvais esprits.

Et enfin, nous traitons d'un scénario très intéressant, un miracle impliquant deux femmes. L'une est la fille d'un grand prêtre juif, Jaïrus, et l'autre est une femme qui doit faire face à un problème de sang et à la façon dont Jésus va les traiter. Commençons donc rapidement par examiner la première de ces rencontres miraculeuses avec Jésus.

La première rencontre aura lieu avec Jésus et ses disciples. Nous lisons le verset 22. Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples et leur dit : « Passons à l'autre côté du lac. » Ils partirent donc et, pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit.

Et il y eut un vent violent, qui s'abattit sur le lac, et les eaux se remplirent, et ils se trouvèrent en danger. Ils allèrent le réveiller, et dirent : Maître, Maître, nous périssons.

Et il s'éveilla, menaça le vent et les flots impétueux, et ils cessèrent, et il y eut un calme. Il leur dit : Où est votre foi ? Ils furent saisis de crainte et d'étonnement, et se disaient les uns aux autres : Qui est donc celui-ci, qui commande même au vent et à l'eau, et qui lui obéit ? C'est un de ces récits qui est très remarquable. Certains auteurs des Évangiles racontent leurs récits comme si tous les disciples et Jésus dormaient au moment où l'incident commença à se produire, et que les disciples se réveillèrent alors, effrayés, et consultèrent Jésus.

Mais Luc nous présente Jésus comme celui qui dort. Imaginez qu'au milieu de la tempête, Jésus dort. Permettez-moi de souligner trois éléments de ce récit alors que nous examinons les rencontres miraculeuses avec Jésus.

Premièrement, les disciples avec lesquels Jésus s'adresse sont des gens qui connaissent très bien le terrain. Vous vous souvenez qu'au début de l'Évangile, on nous a dit que quatre d'entre eux étaient en fait des pêcheurs. Jésus les a rencontrés au bord du lac.

Ce sont de bons nageurs. Ils savent comment fonctionne l'eau. Le lac n'est pas très grand, ils doivent donc savoir quoi faire, quoi ne pas faire et ce qui va se passer ici.

Mais en tant que professionnels, ils se sont retrouvés dans une situation où ils ne pouvaient rien contrôler. Mais au milieu de cette tempête, deux choses se sont produites. D'abord, les disciples ont senti que leur vie était menacée.

Ils pouvaient périr à tout moment. Mais l'autre chose qui se passait et qui était remarquable, c'est qu'au milieu de tout cela, Jésus dormait confortablement. Waouh.

Un groupe était tellement terrifié qu'il ne savait pas quoi faire. Jésus dormait. C'est révélateur quand on regarde le royaume de Dieu et la façon dont Jésus l'instaure.

Jésus, comme vous, comme moi, se fatigue parfois et s'endort. C'est peut-être l'une de ces occasions où il était si fatigué qu'il s'est endormi. J'aime dire à mes enfants quel est le meilleur remède pour dormir. Parce qu'ils aiment dire : « Oh, papa, parfois, quand tu viens de manger, tu t'assois dans le fauteuil, tu lèves juste la jambe et tu t'en vas. »

J'ai demandé quel était le meilleur remède contre le sommeil. Et la réponse est toujours la même : la fatigue. Si vous travaillez dur et que vous êtes fatigué, vous avez la permission de dormir.

Jésus dormait. Est-ce parce qu'il ne s'en souciait pas ? Non, ce n'est pas le problème. Tout ce que nous savons, c'est qu'il dormait et que les disciples étaient terrifiés au milieu de la tempête.

Mais quelque chose d'autre apparaîtra dans cette péricope, et c'est la puissance et l'autorité de Jésus. Lorsqu'il se réveillera, il démontrera son pouvoir sur la nature. Oui, lorsque Jésus accomplit des miracles, certains ont spéculé que lorsque Jésus guérit, il y a une raison pour laquelle la personne malade se rétablira, autre que de dire que c'était miraculeux.

Lorsque Jésus chassa les démons au 20e siècle, certaines écoles de pensée tentèrent de justifier le fait que les gens n'étaient pas possédés par des démons, mais que Jésus avait fait quelque chose et que leurs problèmes psychologiques avaient été résolus. Mais ici, Jésus traite de la nature. Et si vous avez des doutes sur ce qui se passe dans le récit de Luc, ou sur ce que les autres auteurs des Évangiles racontent, et que cela n'est pas censé être menaçant, laissez-moi vous rappeler que Pierre était un pêcheur professionnel.

Il en était de même pour son frère, ainsi que pour les fils de Zébédée, qui étaient pêcheurs professionnels.

Ainsi, tout ce qui pourrait les effrayer sur le lac devrait leur indiquer qu'il se passe quelque chose qui dépasse leur capacité de contrôle. Jésus intervient pour démontrer son autorité. Voyez-vous, une partie du royaume de Dieu est l'endroit où Dieu exerce son règne sur la situation.

Et ici, même au milieu de la tempête, Jésus exercerait son autorité. On nous dit qu'il réprimanda la tempête. C'est le langage de Luc.

Il réprimandait la tempête comme si la tempête avait des oreilles pour entendre. Et plus tard, les disciples diraient : qui est cet homme qui, même quand il parle, la nature, la tempête, l'eau, l'écourent et lui obéissent. C'est cela l'autorité.

C'est ce qui se passe dans le Fils de l'homme. Vous voyez, Jésus le démontre et les disciples le comprennent. Et il pose ici un problème central.

Pourquoi paniquaient-ils ? Jésus aborde le sujet directement pour leur rappeler qu'il s'agit ici d'une question de foi. Ils sont censés croire et voir des choses grandes et puissantes se produire. Pourquoi ne croyaient-ils pas ? Verset 25.

Où est votre foi, dit-il. Où est votre foi ? Et ils furent saisis de crainte. Et ils étaient étonnés, et se disaient les uns aux autres : Qui est donc celui-ci, qui commande même au vent et à l'eau, et à qui ils obéissent ?

Eh bien, regardons à nouveau où se trouve votre foi. Le mot grec pistis a deux composantes. Et lorsque Jésus pose la simple question « où est votre foi », il pose une question très profonde.

La foi est un signe et une confiance. La foi est ce en quoi je crois, et donc je peux me fier à elle. Ce n'est pas le cas, je crois, mais attendez une minute, et je pourrai peut-être me demander si je veux faire quelque chose à ce sujet ou non.

Non, je crois en Jésus, alors je peux me confier à lui. Jésus a dit : « Je suis avec toi dans la barque. Où est ta foi ? Au milieu de la tempête. »

Avant de juger les disciples. Je ne sais pas pour vous. J'ai grandi au bord du lac Volta.

Le plus grand lac artificiel du monde est celui du Ghana. Et j'y ai nagé. J'habite à environ une heure et demie, voire deux kilomètres, d'une autre rivière.

C'est dans une rivière au courant rapide, la rivière Skoko, que nous apprenons à nager à contre-courant. Elle est profonde et presque chaque année, quelqu'un y meurt. Je n'ai aucun problème à plonger dans le lac Kalma de Volta ou dans la rivière Skoko, ou quand je viens à Accra, je saute parfois dans l'océan, mais je peux vous dire que ce qui est décrit ici me fait peur.

J'aurai peur. Si Pierre avait eu peur, j'aurais eu peur. Mais voyez-vous, Jésus, sachant toujours qu'il pourrait y avoir des raisons légitimes pour lesquelles quelqu'un pourrait avoir peur, demande quand même : « Où est ta foi ? » Parce que dans le Royaume de Dieu, la foi est une question centrale.

Nous avons parlé de l'écoute dans la dernière leçon. L'autre partie est la foi. Croire en ce que Dieu a dit à travers son Fils et se fier à ce qu'il a dit.

Jésus a utilisé cette leçon pour leur rappeler que s'ils croient en lui, tout est possible. Car il a le pouvoir de réprimer le vent, et il s'arrêtera.

Les pêcheurs professionnels qui ont grandi au bord du lac seront émerveillés par ce qu'ils verront, car ils n'ont jamais vu ce changement rapide des vagues, de la tempête au calme. Avant d'examiner le prochain miracle, permettez-moi de vous rappeler que la plupart d'entre nous peuvent être confrontés à des tempêtes dans leur vie. Et oui, ceux qui croient en Jésus peuvent encore être confrontés à des tempêtes dans leur vie.

Les tempêtes que vous traversez n'ont rien à voir avec le fait que vous soyez plus ou moins proche de Jésus. Les disciples étaient avec lui à cet instant précis, mais une tempête a quand même éclaté. Mais au cas où vous vous trouveriez dans cette situation, rappelez-vous que le fait que Jésus dormait ne signifiait pas qu'il n'était pas présent.

Le fait qu'il dormait ne signifiait pas qu'il ne se souciait pas de la situation. Le fait que les circonstances semblent indiquer qu'il n'était pas à ses côtés ne signifie pas qu'il n'a aucun pouvoir pour y remédier. Dans ce cas précis, il a parlé.

Il réprimanda le vent, et il s'arrêta. Luc semble nous suggérer que tout cela est dû au désir de Jésus d'apprendre à ses disciples à lui faire confiance.

Alors il leur demanda : « Où est votre foi ? » En d'autres termes, pourquoi ne pouviez-vous pas me croire ? « Je suis ici avec vous. Nous ne descendrons pas ensemble. » Mais ce que Luc ne dit pas, c'est ceci.

Luc ne dit pas que chaque fois que vous faites face à des tempêtes, cela signifie que vous n'avez pas la foi. Non, Luc ne dit pas cela. Luc utilise simplement cette occasion particulière du ministère de Jésus pour attirer l'attention de Théophile et des lecteurs suivants sur une occasion au cours de laquelle Jésus avait l'habitude de renforcer la foi de ses disciples.

Si l'on va plus loin, et que l'on en déduit que si vous traversez une tempête, cela signifie que vous n'avez pas la foi, cela pose problème. Je ne pense pas que Jésus enseigne cela, et je ne pense pas que ce soit le point ici. Donc, des rencontres miraculeuses avec Jésus.

Premièrement, Jésus, le maître de la tempête, calme la tempête. Deuxièmement, nous passons au deuxième miracle dans Luc chapitre 8, et celui-ci concerne une personne possédée par un démon, et Jésus démontre son pouvoir sur les mauvais esprits. Nous lisons le verset 26.

Ils embarquèrent ensuite vers le pays des Geraséniens, situé en face de la Galilée. Lorsque Jésus fut descendu à terre, ils le rencontrèrent. C'était un homme de la ville possédé par des démons. Il était nu depuis longtemps.

Il n'habitait pas dans une maison, mais au milieu des sépulcres. Quand les hommes virent Jésus, c'est-à-dire les démons, il poussa un cri, se jeta à ses pieds et dit d'une voix forte : « Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu très-haut ? Je t'en prie, ne me tourmente pas, car il avait commandé à un esprit impur de sortir de cet homme. »

Il l'avait souvent saisi. Il était gardé sous surveillance et lié de chaînes et de fers. Mais il brisait ses liens et était chassé par le démon dans le désert.

Jésus lui demanda alors : « Quel est ton nom ? » Il répondit : « Légion. » Car plusieurs démons étaient entrés en lui. Ils le priaient de ne pas leur ordonner de s'en aller dans l'abîme.

Or, là, sur la colline, il y avait un grand troupeau de porcs qui paissaient. Ils le prièrent de les laisser entrer. Il le leur permit.

Alors les démons sortirent de l'homme et entrèrent dans les pourceaux. Ceux-ci se précipitèrent du haut de la rive abrupte dans le lac et se noyèrent. Quelques précisions ici.

Dans la vision du monde de Luc, les esprits maléfiques existent et interviennent dans le monde matériel dans la mesure où ils pourraient être impliqués dans la vie humaine. Dans la vision du monde de Luc, les esprits maléfiques peuvent posséder l'individu, prendre le contrôle de sa vie et commencer à montrer des symptômes étranges et bizarres. Les systèmes de croyances du monde antique sont très, très différents des systèmes de croyances que nous avons aujourd'hui à bien des égards.

Par exemple, les maladies étaient souvent attribuées à des causes spirituelles. C'est un monde dans lequel on croit que les mauvais esprits peuvent influencer toutes sortes de choses. De la même manière que les bons esprits peuvent influencer quelqu'un pour une bonne cause.

On croit que les bons esprits peuvent donner à l'individu le pouvoir de faire certaines choses. Les mauvais esprits peuvent lui donner du courage et la capacité de faire de grandes choses. De la même manière, les mauvais esprits peuvent provoquer l'autodestruction.

En imaginant ce genre de vision du monde, bien que peut-être éloignée de la vôtre, imaginez qu'ils traversent le lac et pénètrent dans le territoire des Gentils, sur un sol non juif. Il est donc normal qu'ils soient exposés à une activité spirituelle maléfique.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y avait pas d'activité spirituelle maléfique du côté juif. En effet, je vous ai dit plus tôt dans cette conférence que même dans la patrie de Jésus, à Nazareth, il avait chassé des démons de quelqu'un dans la synagogue. Mais ici, ils sont en territoire païen.

Imaginez le système de croyances dans lequel il voit cet homme et comment certaines choses commencent à se manifester. Donc, si vous êtes dans le monde occidental, imaginez cela avec moi. Si vous êtes en Amérique du Sud, ce que je dis ne vous est pas du tout étrange.

Parce que vous croyez et avez vu des gens qui sont possédés par un démon ou qui sont prétendument possédés et qui ont manifesté toutes sortes de situations. Si vous êtes en Afrique, vous êtes à l'aise avec ce genre de situation. Là où la croyance en la possession démoniaque pour prendre quelqu'un et lui faire acquérir même de l'énergie, des capacités au-delà de ses capacités humaines naturelles dans toutes sortes de causes maléfiques est crue et observée.

Si vous êtes dans certains pays asiatiques, il est vrai que vous observez également ce phénomène. Imaginez donc que Jésus entre en contact avec une personne possédée par un démon. Je vais également souligner quelques éléments de cette rencontre miraculeuse avec Jésus.

Et gardez cela à l'esprit. Luc dit que Jésus va de lieu en lieu en prêchant le Royaume de Dieu. Chapitre 8, versets 1 et 2. Proclamant le Royaume de Dieu et apportant le Royaume de Dieu avec lui.

Il proclame le règne et la puissance de Dieu et les apporte avec lui. Lorsqu'il apparaîtra, toutes les forces spirituelles qui travaillent contre la cause de Dieu le reconnaîtront et seront soumises à sa puissance.

En invitant et en communiquant aux disciples que s'ils ne font que vivre et marcher dans la puissance du Royaume de Dieu, aucun esprit mauvais ne pourra triompher d'eux. Revenons maintenant aux garnisons de l'autre côté du Jourdain.

Et de l'autre côté du lac. Et observons quelques choses. Une.

Le contexte de cet incident est la Décapole, une région composée de dix villes à l'est du Jourdain. Le sort de cet homme est qu'il était possédé par des démons.

Et les démons sont appelés légion. Quand il leur demande, quel est votre nom ? Il dit légion. Légion, nous ne savons pas exactement ce qui se passe ici.

Mais le mot légion est utilisé pour désigner une compagnie de 6 000 hommes dans l'armée romaine. Cela suggère qu'il y avait autant de démons à l'œuvre chez une seule personne. Comment est-ce possible ? Je ne sais pas.

Comment les démons sont-ils censés posséder quelqu'un de manière mystique avec autant, autant, autant de forces des ténèbres ? Je ne sais pas. Je ne sais pas. Mais supportez-moi un instant : il existe un système de croyances selon lequel cet esprit maléfique peut ressentir et posséder des individus.

Et Jésus travaille dans ce contexte pour faire face à des situations dans ce contexte. On nous dit que lorsque Jésus a rencontré cet homme, il a commencé à manifester certains symptômes. Et les symptômes sont les suivants.

Le gars ne portait pas de vêtements. Il était nu. Il était bizarre.

Il était très violent et agressif. Il était gardé enchaîné. Luc nous raconte que l'esprit l'a possédé et qu'il est devenu si violent qu'ils ont dû l'enchaîner.

Si cela ne suffit pas, Luc nous parle de sa demeure. Il nous dit qu'il a habité dans les tombeaux. Maintenant, si cela ne vous fait aucun signe, en raison de l'endroit où vous vivez ou de l'endroit où vous suivez cette conférence, le tombeau est un lieu où les morts étaient enterrés dans les cultures anciennes.

C'est un endroit où résident les fantômes. C'est un endroit où l'esprit des morts est actif. C'est un endroit où toutes sortes de forces des ténèbres dans l'arène spirituelle trouvent leur foyer.

Le tombeau est un lieu où opèrent parfois les dieux des enfers. La personne possédée par le démon préférait habiter dans cet endroit. Nue et sans vêtements.

Violent, cela signifie qu'il ne pouvait pas rencontrer de vraies personnes avec décence. Mais on nous dit aussi que lorsque les esprits commencent à le pousser violemment, il arrive que l'esprit le conduise dans le désert. Un autre endroit où les esprits peuvent résider et travailler avec les gens.

Mais ne vous y trompez pas. Comme je l'ai dit dans cette conférence, vous devez observer une chose que Luc veut vous rappeler : dès que la personne possédée par l'esprit mauvais a vu Jésus, elle l'a reconnu. Les esprits mauvais reconnaissent Jésus. Je suis las du fait qu'au 21e siècle, je rencontre trop de ministres . Dès qu'ils entendent quelqu'un dire : « Tu es un grand homme de Dieu », ils pensent que cette personne est en train de prophétiser.

Et cette personne affirme son statut. Elle est tellement consciente de son statut qu'elle en devient si orgueilleuse qu'elle pense que Dieu lui révèle qu'elle est grande. Laissez-moi vous dire ce que Luc nous révèle.

Les personnes possédées par des démons reconnaissent l'autorité qui vient avec ceux qui viennent avec le message et la puissance du royaume de Dieu. Et alors, que dit cette personne ? Elle appelle Jésus le fils du Dieu Très-Haut . Jésus est -il le fils du Dieu Très-Haut ? Oui.

Jésus est-il censé dire : « Oh oui ? » Oui, j'ai toujours pensé que j'étais le fils du Dieu Très-Haut . Non, non.

Lisez Luc, quand Jésus rencontre des gens possédés par des démons, ils le reconnaissent souvent. Et quand ils le reconnaissent et savent qu'il n'est pas en prière, ils commencent à le supplier de ne pas les tourmenter. Jésus ne se laisse pas emporter.

Par le fait que les personnes possédées par un démon sont capables de détecter et de reconnaître l'esprit qui est à l'œuvre en elles. Et j'espère que vous n'êtes pas impressionnés. Mais partagez vos éloges.

Quelqu'un dit : « Oh homme de Dieu », vous dites : « Oh oui, j'ai toujours pensé que j'étais un homme de Dieu ». Le possédé par un démon avait une vision spirituelle, le démoniaque. Et à juste titre, révélant que Jésus est le fils.

Notez la qualification. Le Dieu Très-Haut . Il s'agit d'un territoire païen.

Ce qu'il dit, c'est que Jésus est le fils des plus grands dieux imaginables. En d'autres termes, s'il existe un Dieu doté de pouvoir et d'autorité, ils reconnaissent le pouvoir que possède Jésus. Et lorsque Jésus aura affaire à lui, nous le verrons.

Nous verrons que le démoniaque sera délivré. Les démons sortiront de lui et habiteront les porcs de la région. Les porcs courront vers le lac et périront.

Des témoins seront attirés sur les lieux pour voir ce qui se passe. Et ils seront tellement surpris qu'ils demanderont même à Jésus de quitter les lieux. Mais l'homme verra un changement radical dans sa vie.

L'homme qui n'a pas gardé le bon esprit et qui est si violent. Les gens viendront le voir après qu'il ait rencontré Jésus calmement. L'homme qui était possédé par des démons et impliqué dans l'autodestruction ne portait aucun vêtement, sera retrouvé avec Jésus revêtu d'une nouvelle identité.

L'homme qui n'a pas pu trouver refuge parmi les gens qui préfèrent vivre dans les tombeaux ou dans le désert , poussé par l'Esprit, se retrouvera avec la posture d'un disciple assis aux pieds de Jésus quand la foule viendra. Cet homme demandera à Jésus de l'accompagner. Non seulement pour être un disciple assis aux pieds de Jésus à ce moment-là, mais il demandera à Jésus s'il peut maintenant l'accompagner.

Verset 34 Quand les bergers virent ce qui était arrivé, ils s'enfuirent et le rapportèrent dans la ville et dans les campagnes. Les gens sortirent pour voir ce qui était arrivé. Ils arrivèrent auprès de Jésus, et ils trouvèrent l'homme.

Ils trouvèrent l'homme que les démons avaient sorti assis aux pieds de Jésus, non plus nu, mais habillé, sans violence ni excès de violence, mais dans son bon sens. Et ils furent saisis de crainte.

Ceux qui avaient vu cela leur racontèrent comment le démoniaque avait été guéri. Alors tous les habitants des environs des garnisons le prièrent de s'éloigner d'eux, car ils étaient saisis d'une grande peur. Il monta donc dans la barque et s'en retourna.

Notez le verset 38 : L'homme de qui les démons étaient sortis le pria de le laisser rester avec lui. Mais Jésus le renvoya en lui disant : « Retourne chez toi. Maintenant il peut rentrer chez lui. »

Retourne chez toi, et raconte tout ce que Dieu a fait pour toi. Et il s'en alla, publiant dans toute la ville tout ce que Jésus avait fait pour lui.

Il porte maintenant le message du royaume de Dieu, proclamant tout ce que Jésus a fait pour lui. Permettez-moi de vous faire un petit exercice. Je suis un jeune Africain.

J'ai grandi dans un contexte où il y avait beaucoup d'activités païennes. Les activités démoniaques, les possessions démoniaques et les choses païennes sont omniprésentes. À cause de cela, le niveau de superstition était élevé là où j'ai grandi.

J'aime dire que dans mon peuple, personne ne meurt de cause naturelle. Nous sommes censés vivre comme Mathusalem. Mais tout a une raison spirituelle.

Mais l'autre côté de la médaille, c'est qu'il y avait beaucoup d'activités démoniaques. En grandissant, quand le christianisme a commencé à faire son apparition dans cette région, nous avons découvert que parfois les croyants qui venaient partager l'Évangile se contentaient de prier avec les gens. Et soudain, nous assistions à des manifestations violentes.

Parfois, les gens se convulsaient. Et ils priaient au nom de Jésus. Et nous voyions que certaines de ces personnes étaient libérées.

Nous connaissons des gens qui souffrent d'une maladie qui pourrait être l'équivalent de l'épilepsie. Ils partageaient l'Évangile, ils étaient pris de convulsions et de crises. Et ils priaient.

Quand j'étais tout petit, j'observais ces événements avec un vif intérêt. En tant que jeune catholique fervent, j'étais très sceptique. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour détourner le plus possible de ces réunions, car elles n'étaient pas si catholiques à mes yeux.

Mais ensuite, quand un renouveau charismatique catholique a été introduit dans mon village, j'ai rejoint ce groupe. Et j'ai alors commencé à me rendre compte qu'en consacrant plus de temps à la prière et au jeûne, nous voyions aussi ces choses. Nous partagions l'Évangile avec les gens.

Nous priions au nom de Jésus. Nous sommes devenus le groupe têtu de mon groupe du renouveau charismatique catholique qui disait qu'il ne fallait pas prier quoi que ce soit avec le Je vous salue Marie, et qu'il fallait prier au nom de Jésus. Et nous voyions des gens délivrés.

Avance rapide. J'ai vu trop de gens possédés par des démons être libérés. J'ai entendu des gens qui se trouvaient dans des sanctuaires païens parler de ce qu'ils

ont perdu lorsque leurs enfants ont donné leur vie à Jésus parce qu'ils ne pouvaient plus les contrôler avec leurs pouvoirs spirituels.

Mes amis, je ne sais pas où vous en êtes maintenant, mais juste pour prendre un exemple de ce cas particulier, je vais vous dire que le nom de Jésus continue à libérer des gens. Et vraiment libres. Des gens possédés par des démons du Brésil, de l'Équateur, d'Haïti, du Ghana, du Nigéria, de l'Égypte, du Kenya, de l'Asie, de l'Inde et de la Chine font partie de l'Église clandestine.

Dieu libère les gens possédés par des démons. Je ne suis pas ici pour vous persuader si ce n'est pas votre vision du monde. Je partage simplement avec vous certaines des choses qui ont été formatrices pour certains d'entre nous en tant que chrétiens.

Le fait est que j'ai été témoin de la puissance du royaume de Dieu dont parle Luc ici. Ce royaume apporte la guérison aux personnes qui sont détruites ou qui sont en train d'être détruites par des puissances démoniaques. Cela me rappelle les paroles écrites par Jean lorsqu'il a dit : « Quand le Fils de l'homme vous libérera, vous serez réellement libres. »

Oui. Ici, le démoniaque et la garnison ont vécu cela, et nous savons qu'après la rencontre avec Jésus, au dernier verset du chapitre 39, il est devenu témoin. Il est allé dans la ville, nous dit-on, dans toute la ville, dans toute la ville, racontant et proclamant ce que Jésus avait fait pour lui.

C'est là le problème. Il ne s'agit pas de mise en scène. Il ne s'agit pas d'un débat, quel qu'en soit l'esprit.

Dieu a-t-il transformé la vie de quelqu'un pour qu'il s'épanouisse ? Dans Luc, la puissance du royaume de Dieu se manifeste non seulement dans la capacité de Jésus à calmer la tempête, mais aussi dans son pouvoir de libérer et de guérir quelqu'un qui est possédé par une légion. Si nous prenons cela comme signifiant 6 000 troupes démoniaques et les libérons. Le résultat est la clé ici.

Nous ne voulons pas traîner dans des spéculations. Lorsque Jésus est arrivé sur les lieux, quelqu'un qui vit dans le tombeau, qui est nu, qui est parfois conduit dans le désert, qui pourrait être sain d'esprit, pourrait rentrer chez lui et commencer à répandre la nouvelle de ce qu'il a vécu en Jésus. Rencontres miraculeuses avec Jésus dans Luc 8. L'une d'elles est l'apaisement de la tempête.

Deuxièmement, il y a la libération du démoniaque du mont Garizim. Mais troisièmement, il y a un scénario très intéressant que nous devrions examiner. Il s'agit de Jairus et d'une femme atteinte d'hémorragie.

Du verset 40. Or, lorsque Jésus revint, la foule le accueillit, car tous l'attendaient.

Alors survint un homme nommé Jaïrus, chef de la synagogue. Se jetant aux pieds de Jésus, il le pria de venir dans sa maison, car il avait une fille unique.

Au fait, Luc est le seul à dire que sa fille est la fille unique. Elle avait environ 12 ans et elle était en train de mourir.

Et Jésus partit. La foule se pressait autour de lui. Il y avait là une femme atteinte d'un écoulement de sang depuis douze ans.

Bien qu'elle eût dépensé tout son bien chez les médecins, elle ne put être guérie par aucun. Elle s'approcha de lui par-derrière et toucha le bord de son vêtement. Et aussitôt, son écoulement de sang cessa.

Et Jésus dit : Qui m'a touché ? Comme tous le niaient, Pierre dit : Maître, la foule t'entoure. La foule t'entoure. Et elle te presse.

Jésus dit : « Quelqu'un m'a touché, car j'ai senti qu'une force était sortie de moi. » Et la femme, voyant qu'elle n'était pas cachée, vint toute tremblante et tomba à ses pieds.

Elle raconta en présence de tout le peuple pourquoi elle l'avait touché, et comment elle avait été guérie à l'instant. Et il lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée.

Va en paix. Il parlait encore, quand quelqu'un de la maison du chef arriva et dit : Ta fille est morte. N'importune plus le maître.

Mais Jésus, entendant cela, lui répondit : Ne crains point, crois seulement, et elle se portera bien. Et quand la foule fut arrivée à la maison, il ne permit à personne d'entrer avec lui, sinon à Pierre, à Jean et à Jacques, et au père et à la mère de l'enfant.

Et tous pleuraient et se lamentaient sur elle. Mais il dit : Ne pleurez pas, car elle n'est pas morte, mais elle dort.

Et ils se moquèrent de lui, sachant qu'elle était morte. Mais, la prenant par la main, il l'appela, et dit : Enfant, lève-toi.

Et son esprit revint. Elle se leva aussitôt. Il ordonna qu'on lui donne à manger.

Les parents furent étonnés. Mais il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé. Cette dernière rencontre miraculeuse dans Luc 8 est incroyable.

Car dans cette rencontre, avant même de vous en dire plus sur ce qui se passe ici, laissez-moi vous rappeler la caractérisation que fait Luc des personnages impliqués. Jaïrus était une figure importante. Le chef de la synagogue.

Une figure très importante en termes de statut. Cela contraste avec la femme qui perdait du sang depuis 12 ans, qui devrait être une paria, avec personne, avec les intouchables. Oui, Jésus avait affaire à eux tous.

Jésus avait affaire à eux tous dans ce scénario. Et la foule, vous savez, parfois quand je pense à Jésus, je pense toujours à la foule. La foule, c'est comme suivre Jésus.

Je ne pense pas qu'ils sachent ce qu'ils veulent. Je pense qu'ils sont juste des spectateurs curieux. Parfois, je ne suis pas sûr qu'ils soient des pom-pom girls.

Parfois, je pense qu'ils bloquent le miracle de quelqu'un. Mais la foule, je veux dire la foule, la foule, je veux dire la foule. Je ne sais pas pourquoi parfois ils suivent, suivent, suivent.

Alors que tout se passe autour d'eux, permettez-moi de commencer par aborder quelques points qui concernent ces deux personnages qui ont rencontré Jésus miraculeusement. L'un d'eux est Jaïrus.

Jaïrus était le chef d'une synagogue. Être chef d'une synagogue, c'est être responsable de l'organisation physique des événements de culte. Si vous voulez, c'est être le gardien de ce qui se passe dans la synagogue.

C'était un personnage important, et par communauté juive, cela signifie que la plupart des gens de la communauté juive le connaissent. Il a une responsabilité très importante envers un lieu où ils se réunissent pour le culte et pour d'autres événements. Cet homme vient s'agenouiller et parler à Jésus de sa fille de 12 ans.

Avoir 12 ans, c'est être à l'âge de la puberté. Les Juifs donnaient normalement leur enfant en mariage à 12 ans. J'ai mentionné dans le récit de l'enfance que Marie avait probablement été donnée en mariage à Joseph à 12 ans, mais Joseph ne pouvait pas consommer le mariage avant qu'elle n'ait 13 ans.

Ici, Jaïrus, un personnage important, a une fille, et celle-ci a 12 ans, un âge crucial où les rêves d'un père pour sa fille sont en jeu. Le rêve d'un père de voir sa fille se marier et une personnalité importante s'adapter est susceptible de trouver un mari très merveilleux pour la fille.

Le père a tous ces rêves. Imaginez les rêves des pères. Il y a toutes sortes de projections de cette fille, et la fille est tombée malade et s'est retrouvée dans une situation très difficile.

Jaïrus a dû faire face à cette situation. Nous verrons dans ce récit particulier quelques éléments en termes de risques et de réactions de genre pour la femme qui allait avoir affaire à Jésus. Et le fait qu'elle saigne depuis 12 ans.

Je ne veux pas que vous l'oubliez. Cette femme saignait depuis aussi longtemps que la fille de Jaïrus était en vie. C'est-à-dire que la fille de Jaïrus avait une vie depuis 12 ans, et elle était en train de la perdre.

La femme atteinte d'hémorragie n'a plus de vie depuis 12 ans et avait besoin d'une rencontre avec Jésus. De nombreux risques vont être pris lors de cet événement. La fille du noble est en jeu, mais ce n'est personne ici, et j'appelle cela une intercession ou une orchestration divine.

Quelque chose va se passer. La femme dont le nom n'est pas mentionné, qui a beaucoup souffert, qui a souffert aussi longtemps que la fille de Jaïrus, viendra à Jésus pour vivre son expérience miraculeuse. L'hémorragie, la perte de sang mentionnée ici dans les codes lévitiques, est considérée comme un trouble.

Cela la rendrait impure et cela rendrait impurs les gens qu'il toucherait. Mais cette femme ne pouvait plus supporter cela. 12 ans, c'est assez.

Elle a décidé, sans l'invitation de personne d'autre, d'oser croire que si elle touchait Jésus, quelque chose se passerait. Chaque fois que je pense à cette femme, je pense à tant de personnes que j'ai rencontrées et dont les maladies les ont fait vivre dans la honte et comme si personne ne s'en souciait. Mais voyez-vous, Luc veut nous dire qu'avec Jésus, avec le Royaume de Dieu, croire et avoir une foi audacieuse peut donner des résultats.

Cette femme était prête à franchir le pas, à venir vers Jésus. On nous dit qu'elle avait dépensé tout son argent chez des médecins. Pensez à Luc, médecin, qui a écrit sur une femme qui avait dépensé toutes ses ressources pour tenter de traiter cette hémorragie.

Mais cela ne marchait pas et elle allait rencontrer Jésus. Avant de faire quelques observations rapides, permettez-moi d'attirer votre attention sur certaines choses communes qui se passaient entre Jaïrus et cette femme. Luc, dans son art littéraire raffiné, raconte le récit avec beaucoup de détails.

Luc nous dit que Jaïrus est tombé, et la femme est tombée. Ils se toucheront. Jésus tiendra le bébé, l'enfant de 12 ans.

La femme toucherait Jésus en secret. Il y avait un risque d'impureté. Si la femme touchait Jésus, cela rendrait Jésus impur.

Et il est fort probable qu'avant de se faufiler dans la foule pour toucher Jésus, la femme avait déjà rendu impurs de nombreuses personnes. Mais le risque d'une impureté rituelle était en jeu. Mais laissez-moi vous dire autre chose.

Il y avait un risque d'impureté rituelle quand Jésus tenait la main d'un mort. Mais voyez-vous, son nom est Jésus. Il est venu pour tous.

Les deux récits nous disent que la peur a cessé. La femme avait peur, et dans la maison de Jaïrus, la peur régnait. On nous dit aussi que l'accent a été mis sur la foi et le salut.

Dans les rencontres miraculeuses décrites dans Luc chapitre 8, en particulier dans le cas de Jaïrus et de sa fille et de la femme atteinte d'une perte de sang, nous avons un aperçu de ce que Jésus est venu faire, comme il l'a expliqué dans le manifeste de son pays natal. Il est venu pour libérer. Il est venu.

Il est venu apporter la liberté. Cette femme, par la foi, l'a touché et a reçu sa guérison. Maintenant, imaginez que vous soyez à la place de Jaïrus.

Et à cause de cette interception avec cette femme, vous apprendrez que votre fille est morte. Puis-je vous rappeler la séquence narrative dans Luc ? Luc veut nous rappeler qu'il n'est pas trop tard avec Jésus. Quand Jésus a dit qu'il dormait, il a remarqué la réaction de la foule.

Ils se moquèrent de lui. Ils se moquèrent de lui. Vous voyez, si vous pensez à un autre incident où Jésus allait ressusciter les morts dans le cas de Lazare et de Jean, lorsqu'il dit qu'il dormait, la foule eut une drôle de réaction, exactement comme ça.

Si c'est l'Amérique d'aujourd'hui, ils diront : "Ouais, ouais, donc il dort". Juste pour se moquer.

Mais voyez-vous, il n'était pas trop tard pour Jésus. Dans ce récit, au moment où nous arrivons à la fin du chapitre 8 de Luc, Jésus a démontré dans un chapitre, selon le récit de Luc, qu'il est venu après pour proclamer l'Évangile et apporter avec lui la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il a raconté des paraboles, incitant les gens à écouter avec un cœur ouvert.

Cela fera mûrir la parole. Il confirma ses paroles par des actes miraculeux. Avec cela, il apaisa la tempête et défia la nature.

Avec cela, il a libéré un possédé des démons dans les garnisons et l'a transformé en témoin de lui dans la Décapole. Avec cela, une femme qui souffrait d'hémorragie

depuis 12 ans a pu oser faire un pas pour un peu de foi et recevoir sa guérison. Tellement dramatique que Jésus a dit qu'il sentit une puissance sortir de lui.

Et pourtant, avec cela, avec le royaume de Dieu et l'avènement du royaume de Dieu, la fille de Jaïrus, la fille d'un père avec tant d'espoir, la fille en âge de se marier, la fille qui est morte entre le moment où Jésus a entendu parler de sa santé et le moment où Jésus est arrivé à la maison. Jaïrus sera ressuscité. Le royaume de Dieu, quand il viendra, s'occupera de la mort, de Satan et du péché.

Il libère les gens et leur donne la liberté qu'il est venu proclamer. J'espère qu'en suivant cette série de conférences avec nous, vous n'apprendrez pas seulement intellectuellement, mais que, de temps en temps, vous serez capable de prendre du recul pour regarder le test par vous-même et voir ce qui se passe. Imaginez la situation effrayante de la Décapole dans la tempête.

Imaginez une femme atteinte d'hémorragie qui dépense toutes ses ressources auprès des médecins sans succès. Imaginez la perte de sa fille. Jésus, Jésus, pourrait encore être la solution.

Que Dieu vous bénisse d'avoir appris avec nous. Mon espoir et ma prière sont que vous intériorisiez cette expérience d'apprentissage et que vous incarniez le message du royaume de Dieu, et que vous vous efforciez ainsi ensemble de faire de ce monde un endroit meilleur alors que nous vivons pour glorifier Dieu avec le message et la puissance du royaume de Dieu.

Merci beaucoup et que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Daniel Dar Ko dans son enseignement sur l'Évangile de Luc. Il s'agit de la séance 12, Rencontres miraculeuses avec Jésus, Luc 8:22-56.